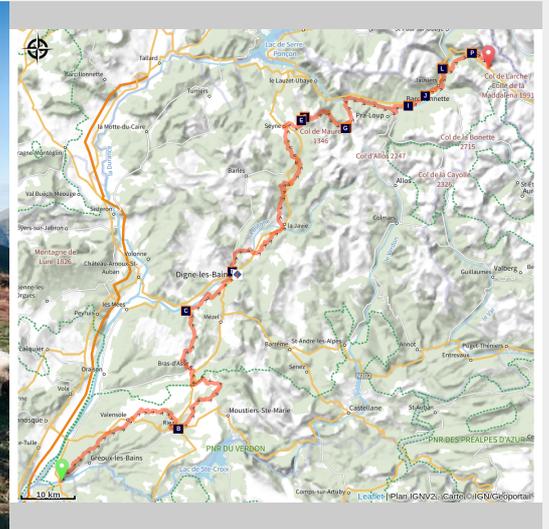


La Routo (GR®69), dans les pas de la Transhumance

Greoux-les-Bains



Troupeau en alpage (Raoul Getraud/AD04)

La Routo est un itinéraire de randonnée qui reprend les anciennes drailles de transhumance entre la plaine de la Crau et la vallée de la Stura dans le Piémont italien. Cette fiche vous permet de télécharger le fichier gpx de la traversée du département des Alpes de Haute-Provence en 15 étapes, entre Vinon-sur-Verdon et Larche.

La Routo permet la découverte des paysages parmi les plus emblématiques et diversifiés de nos territoires de la Provence aux Alpes, depuis le delta de Camargue, la steppe de la Crau, le plateau de Valensole avec ses champs de lavande jusqu'aux sommets et lacs alpins. De nombreux espaces naturels protégés sont traversés : Parcs naturels régionaux de Camargue, des Alpilles et du Verdon, Parc national du Mercantour, Réserve naturelle nationale des coussouls de Crau, Grand Site Sainte-Victoire, Réserve naturelle nationale de Haute-Provence, UNESCO Géoparc de Haute-Provence et le Parco naturale Alpi Marittime.
Départ : Vinon-sur-Verdon
Arrivée : Larche, Val d'oronaye
Balisage :  GR®

Itinéraire

Informations pratiques

Pratique : Randonnée itinérante

Durée : 15 jours

Longueur : 237.5 km

Dénivelé positif : 7993 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Espace naturel protégé, Histoire et patrimoine

Etape 1 : Vinon-sur-Verdon - Valensole (24 km - D+ : 500 m)

Etape 2 : Valensole - Riez (17,5 km - D+ : 310 m)

Etape 3 : Riez - Saint-Jurs (17 km - D+ : 580 m)

Etape 4 : Saint-Jurs - Bras d'Asse (11,5 km - D+ : 730 m)

Etape 5 : Bras d'Asse - Le Chaffaut (19 km - D+ : 654 m)

Etape 6 : Le Chaffaut - Digne-les-Bains (18 km - D+ : 355 m)

Etape 7 : Digne-les-Bains - La Javie (15 km - D+ : 350 m)

Etape 8 : La Javie - Le Vernet (18,5 km - D+ : 390 m)

Etape 9 : Le Vernet - Seyne-les-Alpes (14,5 km - D+ : 364 m)

Etape 10 : Seyne-les-Alpes - Abbaye du Laverq (21,5 km - D+ : 1445 m)

Etape 11 : Abbaye du Laverq - Méolans-Revel (9,5 km - D+ : 695 m)

Etape 12 : Méolans-Revel - Barcelonnette (12 km - D+ : 230 m)

Etape 13 : Barcelonnette - La Condamine (11 km - D+ : 390 m)

Etape 14 : La Condamine - Saint-Ours (10,5 km - D+ : 645 m)

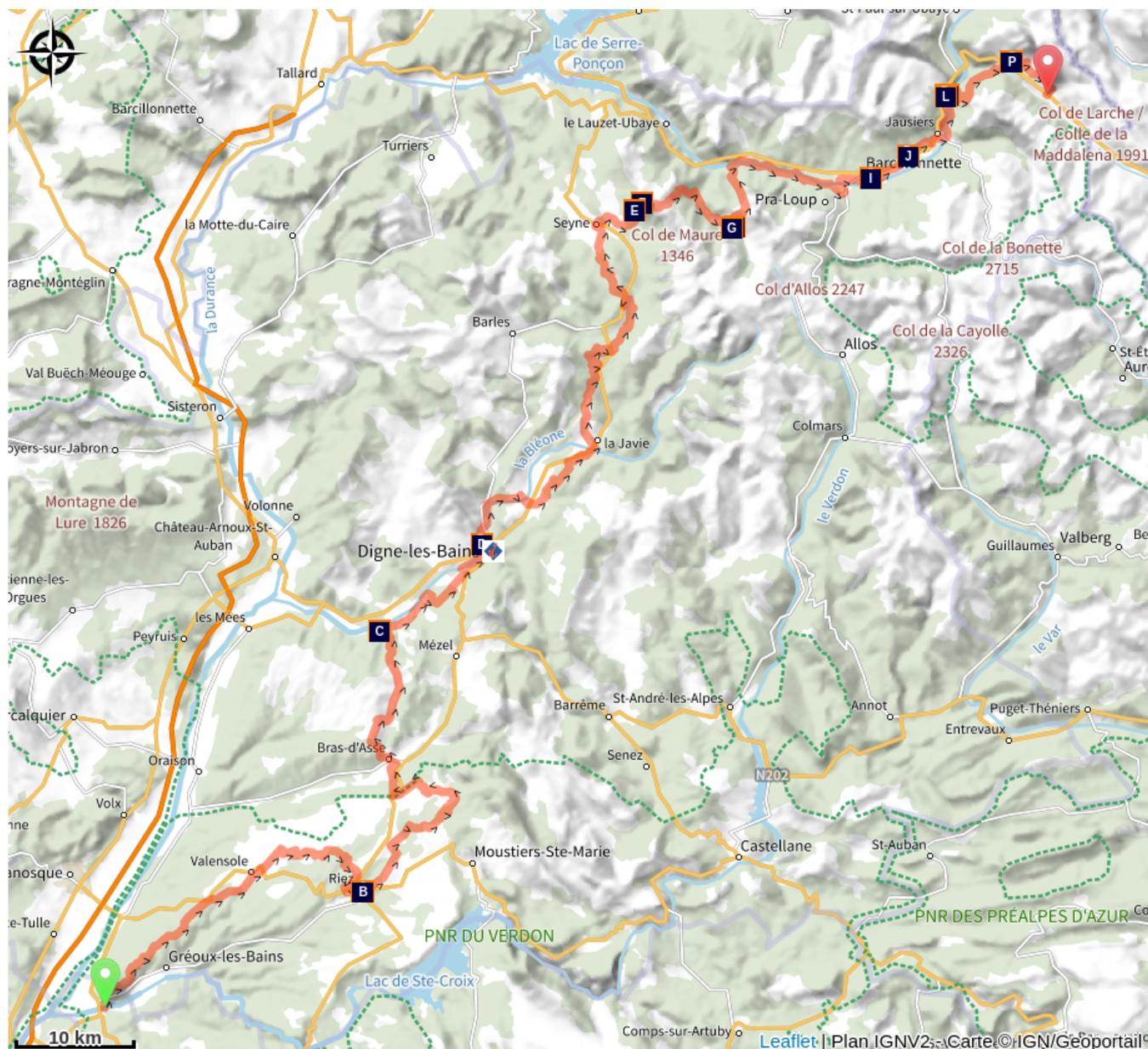
Etape 15 : Saint-Ours - Larche (14 km - D+ : 735 m)

Cet itinéraire fait partie des 1 700 km de GR® et GRP® du département des Alpes de Haute-Provence. Il est entretenu par les bénévoles du [Comité Départemental de la](#)

[Randonnée Pédestre](#) (CDRP 04).



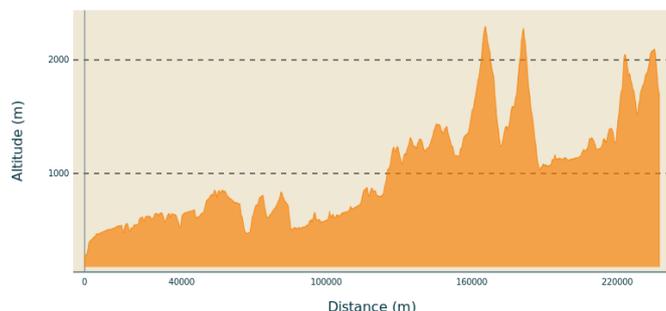
Sur votre chemin...



- | | |
|--|--|
|  Pin d'Alep (A) |  Saint-Maxime, l'âme du lieu (B) |
|  Le pastoralisme (C) |  Le paradis des géologues (D) |
|  La Chaumasse (E) |  Source de la Chandlette (F) |
|  Gîte du Laverq (G) |  Abbaye du Laverq (H) |
|  Villas mexicaines (I) |  Les laves torrentielles (J) |
|  Essaim de séismes de 2012-2015 (K) |  Essaim de séismes de 2003-2004 (L) |
|  Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (M) |  Le chef lieu de la commune (N) |

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 276 m
Altitude max 2294 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Manosque (15 km), suivre la D907 en direction de Gréoux les Bains puis la D4 et la D554 jusqu'à Vinon-sur-Verdon.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
<https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/>



Sur votre chemin...



Pin d'Alep (A)

D'une taille assez remarquable, ces pins âgés d'une centaine d'années, sont accompagnés, au centre de l'esplanade, par deux marronniers et deux tilleuls. Si leur disposition régulière en bordure de l'esplanade peut laisser penser qu'ils ont été plantés ici, les pins d'Alep sont cependant parfaitement à leur place à Riez. Avec le chêne vert (que l'on voit dans les fourrés alentours), ce pin est l'autre espèce d'arbre caractéristique de la forêt méditerranéenne.

Crédit photo : Stéfano Blanc - PNR Verdon



Saint-Maxime, l'âme du lieu (B)

On a peine à croire que le site fut plusieurs fois occupé, tant il ne reste rien de cette occupation. Autrefois pourtant se tenaient ici un ensemble d'habitations, une église érigée en cathédrale et le palais des évêques de Riez. Aujourd'hui, seule la petite chapelle Saint-Maxime semble veiller sur le lieu. Elle date de 1655. A ses côtés, une petite congrégation de l'ordre des clarisses maintient la tradition religieuse.

Crédit photo : Stéfano Blanc - PNR Verdon



Le pastoralisme (C)

En franchissant la barrière, vous pénétrez dans une zone pastorale gérée par le centre de formation agricole de Carmejane, situé au Chaffaut-Saint-Jurson. Depuis plus de 30 ans cet établissement forme les futurs professionnels de l'agriculture et de l'élevage. Une ferme expérimentale réalise des tests en grandeur nature des innovations spécifiques à l'élevage ovin dans les massifs préalpins. La qualité de la viande locale est d'ailleurs reconnue par un label rouge et une indication géographique protégée dénommée "Agneau de Sisteron".

Crédit photo : MV - CD Alpes de Haute-Provence



Le paradis des géologues (D)

La plus grande réserve géologique d'Europe!

La réserve naturelle géologique de Haute-Provence est la première tentative de ce genre en Europe. Cet espace naturel protégé a été créé en 1984 par décret afin de préserver le patrimoine géologique. Il s'étend sur 18 sites classés en Réserve naturelle nationale et sur un périmètre de protection de 230 000 hectares des Alpes aux gorges du Verdon. Il regroupe 52 communes situées dans le département des Alpes de Haute-Provence et 7 dans le Var. Plusieurs sites ont été aménagés pour la préservation des fossiles et l'accueil du public (dalle à ammonites, sites des ichtyosaures, site des siréniens, panorama du Vélodrome...). Au sein du périmètre protégé, le prélèvement, la destruction ou la dégradation des fossiles, minéraux et concrétions sont interdits. La Réserve naturelle est gérée par le Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence. Une partie du territoire est également valorisée par l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence dont le siège se trouve à Digne-les-Bains.

Renseignements : <https://fr-fr.facebook.com/RNNG04/>

Crédit photo : R.G.N.H.P.



La Chaumasse (E)

La toponymie de ce lieu nommé "La Chaumasse" évoque l'endroit où les troupeaux transhumants vers les hauts sommets alpins de l'Ubaye et ceux en Italie s'arrêtaient pour pâtre avant d'entamer la montée permettant de basculer de la vallée de la Blanche vers la vallée de l'Ubaye.

Ce lieu est également un carrefour permettant de soulager la charge pastorale et ainsi d'éviter le surpiétinement des troupeaux sur un seul et même passage, ainsi les bergers avaient le choix de monter vers le col de Bernardez pour redescendre vers le vallon du Laverq ou alors de monter par le Col Bas et redescendre vers le Lauzet sur Ubaye. Avant ce choix de route il était coutume de marquer l'arrêt pour le bien être des animaux et des hommes, et ainsi de chômer un moment avant de "far la routo".

Crédit photo : CD04



Source de la Chandelette (F)

La source de la Chandelette a pendant longtemps été un lieu d'abreuvement des troupeaux transhumants se dirigeants vers l'Ubaye et les sommets italiens. C'est le dernier point d'eau avant le passage par le col et la redescente du vallon de Bernardez vers St Barthélemy.

Cette source se trouve notamment sur le GR®6 et le GR®69 La Routo, ce dernier étant notamment dédié l'histoire de la transhumance des troupeaux d'Arles au travers de la ré utilisation des Drailles historique de la transhumance (comme dans ce cas présent).

Crédit photo : CD04



Gîte du Laverq (G)

2250 route de l'Abbaye du Laverq

04340 Méolans-Revel

04.86.89.37.80

WhatsApp seulement (pas de sms) 06.72.08.35.27

emmanuelletapiero@ecomail.fr

[Gîte du Laverq](#)

Crédit photo : SA - CD Alpes de Haute-Provence



Abbaye du Laverq (H)

Le prieuré du Laverq, qui comprenait un monastère et un noviciat pour former de jeunes religieux, fut fondé en 1135 par des moines de Chalais (Isère). Le prieuré est cité "possession de Boscodon" dès 1146 dans une lettre du pape Eugène III. Leur économie monastique était fondée sur l'exploitation de la forêt et l'élevage. Détruit en 1354 par un incendie, le prieuré du Laverq fut remplacé au 15e siècle par une chapelle de pénitents, dédiée à Notre Dame de Grâce, qui elle-même s'écroula. Ses Pans de mur nord et est, ont été retrouvés en 1968 lors de la création de la piste.

L'église actuelle, dédiée à Saint Antoine « l'Egyptien » date du XVème siècle ; elle est représentative de l'architecture religieuse rurale de l'Ubaye, avec une nef simple à deux travées et un chœur. Le porche d'entrée est en cagneule grossièrement taillé. Le clocher tour, entièrement refait en 1892 est du style roman provençal.

Crédit photo : Ubaye tourisme



Villas mexicaines (I)

Son histoire est intimement liée aux Amériques : Au XIXe siècle, plusieurs milliers de ses habitants sont partis à l'aventure au Mexique et la ville conserve aujourd'hui de cette époque un patrimoine architectural impressionnant caractérisé par de nombreuses villas. Ces belles demeures bourgeoises commanditées par les émigrés revenus au pays fortune faite, témoignent des liens profonds que Barcelonnette continue d'entretenir avec le Mexique.

Crédit photo : Teddy Verneuil/AD04



Les laves torrentielles (J)

Les laves torrentielles sont des crues qui se forment à la suite d'un phénomène orageux ou une fonte des neiges brutale. Les versants d'adret sont les plus sensibles.

Ces phénomènes sont localisés sur le bassin versant. Ils peuvent néanmoins concerner un seul ou plusieurs torrents. Ils sont présents sur un grand nombre d'affluents dont les plus connus sont le Riou Bourdoux, l'Abéous, ou encore les torrents de Faucon, des Sanières, du Bourget, des Thuiles. Pour ces torrents les volumes de matériaux transportés lors d'un événement centennal se situent entre 100 000 et 200 000 m³.

Crédit photo : Mairie de Faucon-de-Barcelonnette



Essaim de séismes de 2012-2015 (K)

L'essaim de 2003-2004 était devenu complètement inactif lorsque, 8 ans plus tard, un séisme de magnitude 4,3 s'est produit le 26 février 2012 à quelques kilomètres de distance au nord-ouest. Ce séisme, suivi de répliques pendant les premières 24 heures, a activé un autre essaim, lui aussi d'orientation NW-SE, mais décalé par rapport au précédent. Le nouvel essaim s'est lentement développé : il atteignait deux ans plus tard, une longueur totale de 6 km lorsque, le 7 avril 2014, un nouveau séisme de magnitude 4,8 s'est produit, avec un épicentre au même endroit qu'en 2012, mais un foyer situé 1 km plus en profondeur. La réactivation de la totalité de l'essaim 2012-2014 a été immédiate. Dans les mois qui ont suivi, l'alignement s'est encore prolongé sur ses deux extrémités pour atteindre, en juillet 2015, une longueur totale de 11 km.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaim de séismes de 2003-2004 (L)

L'essaim de 2003-2004 est le plus prolifique jamais observé en France. Bien que la vallée de l'Ubaye soit l'une des zones les plus sismiques des Alpes françaises, dans un secteur de 270 km² centré sur La Condamine-Châtelard ne se produisent habituellement chaque année que quelques séismes de faible magnitude. En deux ans, on en observera plus de 16 000.

- de janvier à avril 2003, la crise reste modérée (en moyenne 8 séismes détectés quotidiennement, avec la plus forte secousse, de magnitude 2,3, le 14 mars) ;
- en mai-juin, les magnitudes ne dépassent pas 1,5, ce qui pourrait faire croire que l'activité est en train de décroître et que la crise est en voie d'extinction ; en réalité, de nombreux séismes continuent à être détectés (24 par jour en moyenne) ;
- le 21 juin et jusqu'au 5 octobre, l'activité reprend sur un rythme soutenu (80 séismes par jour en moyenne, avec un pic à 361 séismes le 23 juin, un autre pic à 285 séismes le 3 octobre) ; 9 séismes dépassent la magnitude 2, avec un maximum le 27 juillet (magnitude 2,4) ;
- du 6 au 30 octobre, la sismicité est caractérisée par des magnitudes atteignant 2,7 à trois reprises, alors même que le nombre de séismes décomptés commence à décroître (47 par jour en moyenne) ;
- à partir de novembre 2003 et sur toute l'année 2004, l'activité décroît très nettement, avec cependant quelques reprises (au total sur cette période, seulement 8 séismes de magnitude supérieure à 2).

L'essaim s'étire sur 9 km de long, dans une direction NW-SE en travers de la vallée. La zone de rupture, presque verticale, se situe entre 3 et 8 km de profondeur. L'activité a débuté en un endroit bien précis à l'aplomb de La Condamine-Châtelard, et s'est ensuite diffusée en périphérie pour se concentrer à l'extrémité sud-est de l'essaim où ont été localisés les 3 séismes de magnitude 2,7 d'octobre 2003.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Essaims de séismes de La Condamine-Châtelard (M)

Plus que par des séismes classiques du type "choc principal + répliques" qui surviennent cependant de temps à autre, la vallée de l'Ubaye est caractérisée par une sismicité en essaims. C'est en particulier le cas dans sa partie haute (Barcelonnette et au-delà) où les essaims sont très fréquents et où est apparue au début du XXI^e siècle à La Condamine-Châtelard une activité tout à fait exceptionnelle : un premier essaim (2003-2004) a été pris en relais par un second (2012-2014), lui-même initié par un séisme de magnitude 4,3 en février 2012, puis réactivé (2014-2015) par un second séisme de magnitude 4,8 en avril 2014.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart



Le chef lieu de la commune (N)

A l'origine, La Condamine était un simple hameau du village de Châtelard, situé plus en hauteur. Lors de la Révolution, la commune de Châtelard fut créée, dont dépendait La Condamine. Puis au XIX^e siècle, La Condamine prospéra tandis que Châtelard perdait de l'importance. En 1850, le siège de la commune fut transféré de Châtelard à la Condamine, et la commune prit le nom de La Condamine-Châtelard.

Crédit photo : ©AD04-Grégory Rohart